

Malfaiteurs aux cheveux gris

HUMOUR Fernand, Ambroise et Maurice ont des fourmis dans les jambes. Alors ils sortent du home des Endives, mais pas seulement pour prendre l'air... De quoi inspirer les Peutch pour leur troisième spectacle

Par
Pascal Hofer

La police est sur les dents. Les médias à l'af-fût. Un mystérieux trio sème la zizanie. Le comble, c'est qu'il s'agit apparemment de trois p'tits vieux. Du côté du home des Endives, Ambroise, Fernand et Maurice se lancent des regards entendus...

C'est que voyez-vous, les trois compères «commencent à avoir des fourmis dans les jambes», pour reprendre l'expression de Carlos Henriquez, alias Fernand. «Dans leur home, ils avaient déjà beaucoup parlé du passé ou de l'actualité. Il était temps qu'ils prennent leur avenir en main», ajoute Christophe Bugnon, également connu sous le prénom d'Ambroise. «Bref, ils font leur crise d'adolescence des 80 ans», conclut Noël Antonini, le Maurice du home des Endives.

«Ça commence par des brouilles, et ça se transforme en road-movie»

«Les Endives», c'est le titre du nouveau spectacle des Peutch, dont la première sera donnée demain à Yverdon. «Fernand, Ambroise et Maurice se mettent à boire des bières, à fumer, et de fil en aiguille, ils vont se laisser aller à commettre des actes pas toujours autorisés par la loi. Mais qui ravissent les autres per-



Ambroise (Christophe Bugnon), Fernand (Carlos Henriquez) et Maurice (Noël Antonini) «font leur crise d'adolescence des 80 ans».

PHOTO ARCH-GALLEY

sionnaires du home!», poursuit Christophe Bugnon. «Ça commence par des brouilles, et ça se transforme en road-movie», ajoute Carlos Henriquez. Jusqu'où vont ces «desperados du troisième âge»? Vous n'en saurez pas plus. La police non plus.

Après «On nourrit d'étranges pensées» et «La vie devant eux», ce troisième volet du trio aux cheveux gris témoigne d'une volonté de changement. Christophe Bugnon: «Après deux spectacles en huis clos, nous avions envie de faire quelque chose de différent.» Noël

Antonini: «Nous voulions aussi secouer nos p'tits vieux, leur faire découvrir de nouveaux univers.» Dans cette optique, les trois humoristes neuchâtelois ont fait appel, pour la mise en scène, à Thierry Romanens (Jean-Luc Barbezat avait assurée celles des deux premiers spectacles). Humoriste, comédien, chanteur et d'autres casquettes encore, Thierry Romanens a également pris part à l'écriture. «C'est une vraie fiction», dit-il à propos des «Endives». Qui comprennent notamment «une bande-

son pas vraiment du troisième âge.»

Faut-il déduire de cette évolution que l'humour aurait passé au second rang? «Non, il s'agit d'abord d'une franche déconnade», sourit Christophe Bugnon. «Nous avions simplement envie de surprendre ces trois vieux messieurs, envie de nous surprendre nous-mêmes, enfin envie de surprendre le public», commente Noël Antonini. «Dans un spectacle d'humour, il faut aussi un peu d'émerveillement», glisse Thierry Romanens. /PHO

Yverdon, théâtre de L'Echandole, du mardi 17 au samedi 21 janvier à 20h30, dimanche 22 à 18h. Neuchâtel, théâtre du Passage, du mardi 24 au samedi 28 janvier à 20h, dimanche à 17h et 20h. Fontainemelon, salle de spectacles, samedi 11 février à 20h30. Saint-Imier, salle de la Reine Berthe, vendredi 17 et samedi 18 février à 20h30. La Neuveville, Tour de Rive, vendredi 24 février à 20h30

Des p'tits vieux qui s'exportent

Les Peutch, c'est une affaire qui ne marche pas comme... des p'tits vieux. Preuve en est que les salles d'Yverdon et Neuchâtel sont déjà bien remplies. Dans le second cas, une représentation supplémentaire est même venue s'ajouter à la programmation initiale. «C'est bien sûr très agréable. Mais c'est aussi une pression supplémentaire», commente Christophe Bugnon.

Après une première partie de tournée avec «Les Endives» (le spectacle sera donné dans les Montagnes neuchâteloises cet automne), Les Peutch s'envoleront début mars pour le Québec. Là, dans une tournée de cinq semaines, ils interpréteront à 25 reprises leur premier spectacle. «On nourrit d'étranges pensées». «Au total, nous l'avons déjà joué près de 300 fois, dont quatre mois à Paris», se réjouit Noël Antonini.

Cette tournée canadienne est le fruit de deux «bourses aux spectacles», d'abord à Thonne (BE), puis à Québec, «où notre premier spectacle, à notre grande et bonne surprise, avait fait un tabac». /pho